



Association québécoise
des retraité(e)s des secteurs
public et parapublic

17 avril 2019

Pour l'environnement... et nos vieux jours

Rares sont les jours où l'on parle du vieillissement de la population et des changements climatiques dans un seul et même article. Et pourtant, qui sont, et seront, les personnes les plus à risque de souffrir de problèmes de santé lors de nos hivers de plus en plus glaciaux et de nos étés de plus en plus suffocants ? En ce Jour de la Terre, en tant que société, nous devons réaliser qu'il est temps d'agir afin d'offrir à nos jeunes, mais également à nos moins jeunes, un avenir viable et prospère sur une Terre en santé.

En 2031, on prévoit que plus du quart de la population sera âgé de 65 ans ou plus. Qu'on le veuille ou non, ce groupe à croissance constante, dont je fais partie, est parmi les plus vulnérables lors d'une canicule ou d'une vague de chaleur. Ce n'est pas moi qui le dis, mais plutôt diverses instances scientifiques, dont l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). L'INSPQ soutient également que les changements climatiques auront d'énormes répercussions sur la qualité de l'air et de l'eau, la disponibilité de denrées alimentaires, l'accès au logement et le développement de maladies. Et tout cela sans oublier l'accentuation des problèmes de santé mentale, les risques sanitaires et l'explosion des coûts en lien avec la détérioration des habitats.

Localement, les changements climatiques ajouteront un poids supplémentaire sur nos employés du domaine de la santé bien assez surchargés. Les infirmières et infirmiers et les préposés aux bénéficiaires, qui s'investissent corps et âme pour assurer le bien-être de nos aînés et de nos malades, se surmènent déjà pour assurer la supervision et les soins de leurs patients. Imaginez quand ils doivent en plus gérer les journées de canicule dans nos établissements de santé qui sont, dans plusieurs cas, non climatisés !

Mais bon, nous sommes tous d'ores et déjà conscientisés, d'une manière ou d'une autre, à cet enjeu primordial qu'est la lutte aux changements climatiques. Maintenant, en tant que présidente par intérim de l'Association des retraité(e)s des secteurs public et parapublic, comment puis-je faire ma part afin de préserver notre environnement ? Seule, j'ai probablement les mains liées. Mais, par la force du nombre, nous pouvons faire un bon bout de chemin.

En prenant tous la parole, en parlant tous d'une seule voix, nous pouvons aller loin. Et pour aller loin, il faut se rassembler. Il faut engager la discussion. Il faut mettre la partisanerie de côté et embarquer tous ensemble dans le même bateau. Parce qu'ensemble, nous pouvons faire de grandes choses. Et pour sauver notre planète, il faudra en faire, de grandes choses. Jeunes et moins jeunes, il est temps d'agir.

Rose-Mary Thonney
Présidente par intérim de l'AQRP